

La compagnie Depuis l'Aube présente

**TOUT COMMENCE
TOUJOURS
PAR UNE HISTOIRE D'AMOUR**
(soliloque autour d'une disparition)

DE **PAULINE RIBAT**

Contact

AGATHE PERRAULT • Administration - Production • 06 29 97 65 71 • agathe@lakabane.org

LES ARTISTES

MISE EN SCÈNE, ÉCRITURE & JEU

PAULINE RIBAT

DRAMATURGIE

COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE

LISE WERCKMEISTER

SCÉNOGRAPHIE

ANNE LEZERVANT

CRÉATION LUMIÈRE

FRANÇOIS MENO

CRÉATION COSTUME

AUDE DESIGAU

CRÉATION SONORE

GUILLAUME LÉGLISE

CRÉATION VIDÉO

VLADIMIR VATSEV

RÉGIE LUMIÈRE & GÉNÉRALE

FLORIAN DELATRE

RÉGIE SON & VIDÉO

ANTOINE MEISSONNIER


Production : Compagnie Depuis l'Aube

Coproduction : Château-Rouge scène conventionnée d'Annemasse, Malraux-scène nationale Chambéry Savoie, Théâtre de la Renaissance (Oullins)

Avec l'aide : Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes, Conseil départemental de Savoie, ville de Chambéry, PLEAC

Avec le soutien : Théâtre Paris-Villette, Studios de Virecourt, Chartreuse-CNES, La Maison Mainou,

Les Nouvelles Hybrides pour leur accueil en résidence d'écriture
La compagnie Depuis l'aube est conventionnée par la ville de Chambéry.



« LES ADULTES QUE NOUS SOMMES
SONT DES ENFANTS
QUI ONT APPRIS À SE TAIRE »

•

FRANÇOISE DOLTO

RÉSUMÉ

TOUT COMMENCE TOUJOURS PAR UNE HISTOIRE D'AMOUR (SOLILOQUE AUTOUR D'UNE DISPARITION) EST UNE **PIÈCE-PUZZLE EN 28 MOUVEMENTS** ÉCRITE POUR UNE ACTRICE

où s'entremêlent écriture numérique, écriture musicale et écriture scénique.
Chaque fragment de ce puzzle raconte un morceau de **l'histoire de Melle R.** Tantôt Melle R. a 7 ans, puis 2x7 ans, 3x7 ans, 4x7 ans, 5x7 ans.

Assemblés, ces fragments tentent de reconstituer **une disparition** : celle de l'homme au regard bleu turquin, son papa, vivant encore dans la maison aux volets rouge. **Maison dans laquelle ils auront vécu ensemble - lui, elle, sa maman et ses deux soeurs - seulement six mois.**

Des chiffres cognent dans sa tête, dessinent des constellations calendaires, les tables de multiplication la hantent : $7 \times 1 = 7$, $7 \times 2 = 14$, $7 \times 3 = 21$, $7 \times 4 = 28$...

Des définitions reviennent en boucle : DISPARAITRE = Cesser d'être visible. Cesser d'être présent. Cesser d'exister., ORPHELINE = privée de. Aveugle.

C'est avec cette **minutie obsessionnelle**, qu'elle convoque ses souvenirs - toujours les mêmes - et retrace les événements de son enfance telle la patineuse artistique combinant les meilleures figures pour ne pas tomber.



GENÈSE ET INTENTION

CE TEXTE - ÉCRIT POUR UNE ACTRICE - EST UN SOUFFLE À TRAVERS LES ÂGES ET LA MÉMOIRE.

Absence = Fait pour quelqu'un, quelque chose de ne pas se trouver à l'endroit où l'on s'attend à ce qu'il soit. Fait pour quelqu'un ou quelque chose de ne pas exister ou de manquer.

Chacun.e a un rapport intime à l'absence - adulte, enfant, adolescent.e.

Le mot absence est ici employé au sens large : un deuil une séparation une disparition un abandon.

Comment raconter l'absence? Comment la représenter?

Quelle place, quel rôle joue l'absent.e ? À quelle place, à quel rôle sont assigné.es les présent.es?

Pour écrire ce texte et élaborer ce spectacle, j'ai eu besoin de retrouver le langage des enfants : deux fois par mois (entre septembre 2020 et mai 2021), je me suis rendue - accompagnée de la vidéaste Tiffany Duprès, dans l'école primaire qui fut la mienne pour interroger des enfants de CE1/CE2 sur les grands événements de leurs vies.

Approcher leur histoire m'a permis de reconvoquer la mienne : l'articulation entre ces récits biographiques et mon propre vécu a donné vie au personnage de Melle R.

Ce qui m'intéresse, à travers l'histoire de Melle R. - qui a 7 ans, puis 2x7ans, 3x7ans, 4x7ans - c'est d'observer comment l'absence se sédimente dans l'esprit d'un enfant, comment elle se stratifie à travers les âges et la mémoire et comment le regard qu'on porte sur un événement a le pouvoir d'agir sur lui et d'en modifier le prisme.

Tous ces âges, l'actrice qui incarne Melle R., les traverse sur ses rollers. Elle est sans cesse à chercher son équilibre : elle se retrouve parfois suspendue entre mouvement et chute - essayant de tenir debout et de ne pas tomber.

Le spectateur est lui aussi pris dans ce déséquilibre : au cours de la représentation, il est à la fois un des membres de la famille de Melle R., son confident, un témoin de son enquête, et se retrouve pris à parti par les questions que l'actrice lui adresse.

Ensemble - public et actrice - plongent dans une intimité commune et tentent de reconstituer la disparition de l'homme au regard bleu turquin - le papa de Melle R. - vivant toujours dans la maison aux volets rouge.

DISPOSITIF SCÉNIQUE

AU PLATEAU,
UNE ACTRICE, SEULE EN SCÈNE.
PAS DE QUATRIÈME MUR.
PAS D'ENTRÉE NI DE SORTIE DE SCÈNE.
UNE PAROLE INTIME,
FRONTALE, BRUTE,
SANS ARTIFICE.



DISPOSITIF SCÉNIQUE

UNE SCÉNOGRAPHIE MINIMALISTE,

« un espace vide » pour reprendre les termes de Peter Brook. Car le « vide » fait place à l'infini. Et dans cet infini, chacun.e est libre de projeter son imaginaire.

L'objet - qui fut un élément important dans l'écriture de la pièce, qu'il soit cahier d'école, boucle d'oreille, peluche, photographie ou lettre... est à la fois **transmetteur et protecteur du souvenir**. Il est aussi révélateur d'images.

Associé à la lumière, l'objet sera un élément structurant de la spatialité du vide du plateau. **La lumière en tant que source est pensée ici comme sentinelle de la mémoire**. Un dispositif presque immatériel de jeu de miroirs nous offre des fenêtres sur l'universel mnésique, tel des échos, des éclats infinis du souvenir.

À l'instar des servantes de théâtre et de leur élégante sobriété, nous jouerons avec ses veilleuses-objets comme autant de flocons luminescents, de fantômes, de morceaux d'âmes, d'étoiles oscillantes entre le rassurant ou le terrifiant. **L'association objet /lumière/reflet permettra par**

le tangible d'évoquer le réel et ses distorsions pour glisser dans l'imaginaire mémoriel de Melle R.

Tout deviendra possible. À travers un jeu de glissement de miroirs, nous traverserons des espaces-temps où il est concevable que la neige tombe sur des rings aux volets rouges... Ces «objets-lumière» ponctueront le voyage que Melle R. se propose de nous confier ; ils nous donneront à voir, percevoir autrement.

L'univers de Christian Boltanski ou encore les machines de Tinguely ont accompagné l'écriture scénographique ainsi que les peintures de Wilhelm Hammershoi pour leurs intérieurs froids, solitaires et vides.

La multiplication par ce dispositif optique et la spatialisation de ces «objets-lumière» dessineront sur le plateau la géométrie du parcours de vie d'enfant, d'adolescente et enfin d'adulte de Melle R..

À travers cette constellation poétique, c'est notre propre parcours et les fractures de l'enfance que nous éclairerons.

L'ÉCRITURE DE LA MUSIQUE

revêt également un enjeu central. Elle aura en charge les différents paysages sonores qui constituent la vie de Melle R.

Elle pourra, comme la lumière, incarner un **espace très concret** et l'instant d'après offrir une **dimension onirique voire lyrique** à l'imaginaire de Melle R.

Le son deviendra parfois le rythme intérieur de Melle R., le battement de son cœur, sa respiration, il pourra se faire l'écho de son état émotionnel, et témoigner des voix incessantes qui colonisent son monde intérieur.

La musique évoluera avec l'âge de Melle R. : autant elle pourra être comme une berceuse apaisante pour l'enfant - je pense à Mazzy Star, autant il pourrait aussi bien y avoir une partie beaucoup plus rock psychédélique à son adolescence, à l'instar de Janis Joplin.

À travers la musique et le sound design, je souhaite raconter une partie de Melle R., **la part indicible que les mots seuls ne peuvent révéler.**



ARTISTE INCONNU

ÉCRITURE VIDÉO

PLACE DES ARCHIVES

Dans *Tout commence toujours par une histoire d'amour (soliloque autour d'une disparition)*, la place des archives personnelles est prégnante. Je me suis servie de photos de famille, de dessins d'enfance, de documents réels pour construire en partie l'écriture de la pièce.

Ces archives sont disséminées le long du texte, on y fait référence fréquemment, on les retrouve en creux tout du long : on aperçoit des visages, on retient des mots, des couleurs.

L'un des axes forts de la pièce est la démultiplication. La trinité autrice/actrice/personnage. Celle qui raconte, celle qui interprète, celle qui est racontée. La scénographie, tout en miroirs, donne à voir ce dédoublement.

La vidéo, quant à elle, multiplie le prisme en démultipliant les surfaces de projection : on projette le visage de l'actrice sur les miroirs, les détails du visage, les mains.

Le visage de l'actrice se confond, se fond dans le visage projeté, et on ne sait plus qui est le visage de qui.

L'image est fragmentée et fragmentaire.

On projette parfois des écritures, la voix intérieure de l'actrice, les intentions de l'autrice dites « notes de l'autrice ».

Les mots et les images projetés prennent alors le relais de la voix, des mouvements.

MISE EN SCÈNE DE L'IMAGE

Pour mettre en jeu ces axes de réflexion, nous utilisons la technique du mapping. Les images tournées, les archives personnelles retravaillées, les paysages, les textures sont ainsi projetés sur des zones ciblées de l'espace scénique.

Sur un miroir, sur les miroirs, à travers les miroirs, sur un tulle en fond de scène. En fragmentant les images, on souligne ce sentiment de démultiplication, **on contribue à la mise en abîme.** On a l'autrice, l'actrice, le personnage au plateau et son image, ses fantômes, ses souvenirs projetés en divers endroits de l'espace qu'elle occupe.

Ces diverses images et textures projetées se substituent aussi parfois aux éclairages.

Elles servent à remplir la scène d'autres couleurs. Parfois elles éclairent seules le plateau. Parfois elles complètent les lumières, se mêlent à elles pour en créer de nouvelles.

En un sens on peut dire que le travail de **l'image prolonge l'espace scénique** en le transformant, en le rendant mouvant.

EXTRAITS

LE CHIFFRE 7

Sept ans - sa mère quitte son père.

Sept ans - elle commence le patinage artistique.

Sept ans - différence d'âge entre sa mère et son père.

Sept ans - temps écoulé entre la rencontre de ses parents et sa naissance.

Sept ans - elle recommence à faire pipi au lit.

Sept ans - son papy meurt. Sa mère lui interdit d'accompagner
son père à l'enterrement.

Sept ans - temps écoulé entre sa naissance et la séparation de ses parents.

Sept ans - elle dévale fièrement les pistes de ski avec son père -
même les pistes noires.

Sept ans - elle déteste sa mère.

Sept ans - l'âge de raison.

Deux fois sept ans - elle s'enfuit de la maison aux volets rouge.

Son père ne l'appellera plus.



je suis venue ici pour me cacher

EXTRAITS

TEQUILA GIN VODKA

Téquila Gin Vodka

Malibu Coco Baileys Whisky coca

Get 27 TGV Malibu Ananas

Tout y passe

Je bois tout Je descends tout

Au goulot

Tu n'existes plus

Je bois je fume je prends de la drogue

Dormir Ne pas penser Me saouler

Je bois je fume je prends de la drogue

Disparaître Oublier M'exiler

Je bois je fume je prends de la drogue

Être une autre M'évader S'arrimer

Je bois je fume je prends de la drogue

S'évanouir S'éclipser S'envoler

Je bois je fume je prends de la drogue

Évaporation

Je bois je fume je prends de la drogue

Amnésie Trous noirs

Je bois je fume je prends de la drogue

Vertige

Je bois je fume je prends de la drogue

Le noir engloutit tout le noir repeint tout le noir avale la couleur

Ton visage est partout

EXTRAITS

POURQUOI EST-CE SI DIFFICILE DE DIRE « JE »?

POURQUOI EST-CE SI DIFFICILE

DE SE LAISSER REGARDER,

DE SE LAISSER VOIR

- SANS RIEN TENTER D'AUTRE QU'ÊTRE SOI ?

POURQUOI EST-CE SI DIFFICILE D'EXISTER ?

Parfois, quand je regarde mon
visage dans un miroir, je me *vois*,
et, je *la vois* - *elle* -
nichée au creux d'une ridule,
tapie au fond d'un regard.
Je décèle *sa* trace,
je reconnais *son* empreinte.

Je *vois* tous les rôles qui l'ont per-
cutée et ont laissé un petit morceau
de leur âme en moi :
je *vois* la petite fille mutique,
le bébé choyé et tant désiré,
l'ado en colère,
la soeur tyrannique défendant sa
place,

l'amoureuse passionnée, l'amante
jamais rassasiée, l'actrice qui
doute, rit, pleure, tremble et que
ça rend vivante, l'autrice pipelette
et pourtant silencieuse essayant
d'assembler des mots pour fabri-
quer de la pensée, et je *vois* la
femme - la femme que je suis
devenue,
et il y a aussi l'orpheline -
orpheline non pas d'un père mort,
mais d'un père *vivant* -
orpheline de l'amour d'un papa.

**Et vous, *qui* voyez-vous quand
vous vous regardez dans un miroir?**

« CHAQUE ENFANCE VOIT,
ENTEND, DÉCOUVRE DES CHOSES,
NE SAIT, NI NE PEUT RIEN EN DIRE ENCORE,
GARDE, STOCKE, PROTÈGE,
ÉCARTE DE L'OUBLI. »



DOMINIQUE SIGAUD
DANS NOS LANGUES



CINDY SHERMAN

CALENDRIER DE CRÉATION

RÉCOLTES DE PAROLES

Septembre 2020 à Mars - Avril 2021

2 fois/mois dans une classe de CE1/CE2 à l'école primaire de JOPPET
(Chambéry)

Novembre 2020

Stage d'écriture et de mise en jeu pendant une semaine auprès d'une classe de 1ère
au lycée professionnel de La Cardinière
(Chambéry)

TRAVAIL AU PLATEAU

25 au 29 janvier 2021

Théâtre Paris Villette

12, 13, 14 mai 2021

Travail dramaturgique

Automne 2021

6 au 19 septembre : Répétitions Studjo de Virecourt

14 octobre : Lecture fragmentée à L'Étoile du Nord (Paris)

19 au 21 octobre : Répétitions et lecture à Malraux scène nationale Chambéry Savoie

Printemps 2022

14 au 21 février : Résidence de création au Théâtre 13

21 février - 7 mars : Résidence de création à Château-Rouge scène conventionnée d'Annemasse

Création

8, 9, 10 mars : création à Château-Rouge, scène conventionnée d'Annemasse

15 - 19 mars : Malraux scène nationale Chambéry Savoie

11 & 12 mai : Le Préau - CDN de Vire Normandie

Tournée en cours de construction sur la saison 22/23 : Théâtre de la Renaissance (Oullins)...

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE

25 février - 10 mars 2020

Chartreuse - CNES

1er décembre - 20 décembre 2020

Chartreuse - CNES

12 avril au 5 mai 2021

Maison Mainou (Suisse)

26 avril au 15 mai

Chartreuse CNES

LA COMPAGNIE DEPUIS L'AUBE

« **UNE AVENTURE ARTISTIQUE NE PEUT ÊTRE LA RÉSULTANTE DU TRAVAIL D'UNE SEULE PERSONNE, IL S'AGIT D'UN TRAVAIL D'ÉQUIPE ET D'UNE AVENTURE HUMAINE AVANT TOUT** »



Originaire de Savoie, Pauline Ribat a été formée, en tant qu'actrice, au Théâtre École d'Aquitaine - Pierre Debauche et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (2006-2009), et c'est tout naturellement qu'elle a choisi d'implanter sa compagnie à Chambéry - ville où elle a grandi et découvert le théâtre.

La compagnie Depuis l'Aube a la spécificité d'être portée par une actrice, autrice et metteuse en scène. Délibérément inspirée par les préoccupations de son époque, l'écriture théâtrale impulsée par Pauline Ribat, s'empare de thématiques sociétales fortes.

Depuis l'aube (ode aux clitoris), son premier projet d'écriture et de mise en scène, interroge les rapports de force femme-homme, le harcèlement de rue, les multiples diktat de la beauté imposés par les magazines, et tente de dénouer les tabous liés à la sexualité féminine. Il est accessible dès quinze ans. Ce premier spectacle a été produit grâce à l'engagement et à la confiance du Pilier des Angés-Théâtre Roublot, la compagnie de théâtre dirigée par Grégoire

Callies, ex-directeur du TJP-CDN de Strasbourg (www.lepilierdesanges.com).

Dans les cordes, sa deuxième pièce, met en jeu un couple blanc, hétérosexuel, la trentaine, et décortique nos constructions sociales et psychologiques tout en nous mettant face à notre désir et nos représentations de l'amour rêvé.

L'écriture est à la fois frontale et directe, crue et poétique. La musique en est un élément fondamental. Ses textes sont comme des partitions, très musicaux, hauts en couleurs, et offrent à l'acteur.rice une place centrale.

Pauline Ribat est très soucieuse de **la question de l'adresse**. A qui s'adresse-t-on ? Pour qui fait-on du théâtre ? Pour qui fabrique-t-on des spectacles ? Son théâtre est à la fois populaire et exigeant, il pose des questions, bouscule nos certitudes, joue avec nos émotions. Dans son travail au plateau et au sein même de ses textes, Pauline Ribat cherche sans cesse à **instaurer une relation immédiate et volontairement intime avec chaque spectateur.rice**.

Sa recherche artistique est issue d'un long temps de création et de conception du texte, période préliminaire au travail de répétition scénique qui permet un échange régulier entre l'autrice et les habitant.es du territoire (et aussi lycéen.es, étudiant.es, primaire...), les impliquant dans l'élaboration du projet artistique. Aussi, son travail de jeu, d'écriture et de mise en scène est en prise directe avec le réel.

La compagnie Depuis l'Aube est conventionnée par la ville de Chambéry, et le travail d'écriture de Pauline Ribat est fidèlement suivi par la Chartreuse - Centre National des Écritures du Spectacle.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

PAULINE RIBAT

ACTRICE, AUTRICE, METTEUSE EN SCÈNE

ORIGINAIRE DE SAVOIE, PAULINE RIBAT
COMMENCE LE THÉÂTRE À L'ÂGE DE ONZE ANS.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ACTRICE, AUTRICE, METTEUSE EN SCÈNE

Pauline Ribat s'est formée à l'**Académie-Théâtrale Françoise Danell-Pierre Debauche** à Agen, et au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique**.

Depuis sa sortie en 2009, elle joue sous la direction de Jacques Kraemer, Guy-Pierre Couleau, Stéphanie Tesson, Grégoire Callies qui lui proposa d'être artiste-associée au Théâtre Roublot à Fontenay-sous-Bois entre 2014 et 2017.

Prochainement elle jouera Rose dans **Kairos** (création à la MCA en 2023) de Nicolas Kerzenbaum, et reprendra le rôle de Daphné dans **Et puis s'éteint**.

Son premier texte **Depuis l'aube (ode aux clitoris)** - soutenu par la Chartreuse-CNES- est repéré en Avignon-Off 2017. La presse - unanime - salue l'audace de ce geste artistique ; après plus de soixante représentations, le spectacle sera repris à Paris en 22/23.

C'est en janvier 2015, dans les murs de la Chartreuse que Pauline Ribat croise la route d'Adrien Cornaggia, Riad Gahmi, Kevin Keiss, Julie Ménard et Yann Verburgh. Ensemble ils décident de se fédérer et fondent **le collectif Traverse**, un collectif d'auteurs et autrices.

En janvier 2018, ils co-signent Pavillon Noir, un spectacle du collectif OS'O.

Après un temps fort lors des Rencontres d'Été 2018 à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, le collectif Traverse sera associé au CDN de Vire jusqu'en 2023 et prépare actuellement sa nouvelle création.

Actrice, autrice, Pauline Ribat s'affirme comme metteuse en scène. En 2015, elle signe avec Grégoire Callies Hors de moi (d'après des textes de Toon Tellegen) et Joséphine Serre lui confie **la collaboration à la mise en scène de Amer M.** (Artcena, Journées de Lyon), ainsi que celle de **Data Mossoul (Théâtre National de la Colline - 2019).**

En novembre 2019, elle signe son deuxième projet d'écriture et de mise en scène : **Dans les cordes** qui sera repris en 22/23 (Théâtre 13..). **Tout commence toujours par une histoire d'amour (soliloque autour d'une disparition)** sera créé en mars 2022 à Château-Rouge - scène conventionnée d'Annemasse - où elle sera artiste-associée.

La compagnie Depuis l'aube est implantée en Savoie et conventionnée par la ville de Chambéry ; le travail d'écriture de Pauline Ribat est fidèlement suivi par La Chartreuse-CNES.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



LISE WERCKMEISTER

COLLABORATRICE À LA MISE EN SCÈNE
DRAMATURGE

Lise Werckmeister est née à Strasbourg en février 1984. Elle fait des études de lettres et se passionne pour le théâtre. En 2006, elle intègre le Conservatoire National D'art Dramatique de Paris.

Une nouvelle vie s'ouvre à elle faite de rencontres, de lectures et de jeu. A sa sortie en 2009, elle joue tout aussi bien du Shakespeare, La Petite Sirène adaptée du conte d'Andersen, que dans des séries TV ou au cinéma.

En 2015, elle change de cap et d'envies. Elle ne joue plus les textes mais les lit en travaillant au développement dans la société de production Easy Tiger (Divines de Houda Benyamina, Caméra d'or à Cannes en 2016).

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



ANNE LEZERVANT

SCÉNOGRAPHE

D'abord formée à la danse classique, elle est titulaire d'un diplôme d'architecture DPLG et d'un master en arts. Elle se forme ensuite à l'École du TNS en Scénographie / Costumes.

Durant sa formation, elle réalise la scénographie et les costumes pour les ateliers de Claude Régy, Valère Novarina, Jean-Pierre Vincent, Jacques Nichet et Gildas Milin.

Après sa sortie, elle co-fonde en 2011, le collectif Notre Cairn avec lequel elle réalise la scénographie et les costumes de *Sur la grand-route*, de Tchekhov, et de *La Noce* de Brecht.

Elle a travaillé en tant que scénographe et costumière avec Daniel Mesguich(2011), William Mesguich(2011/2013), Noël Casale(2013/2018), Juliette Roudet(2013), Jacques Hadjaje(2013/2014), Denis Guénoun(2015), Hugues de la salle(2016), Catherine Schaub et Léonore Confino(2017), Lola Naymark(2017), Suzanne Aubert (2017).

Elle a travaillé en tant que costumière avec Mireille Larroche(opéra 2012) et Victor Gauthier Martin (2016). Elle travaille actuellement avec Sébastien Desjours, Pauline Suzini et Sarah Tick.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



FRANÇOIS MENOU

CRÉATEUR LUMIÈRE

François Menou, diplômé des Métiers d'Art en lumière est un jeune créateur lumière Français. Il travaille, crée des lumières pour le théâtre, la danse, l'opéra. Fasciné depuis son enfance par la lumière, ses atmosphères, ses métamorphoses, très tôt il s'essaie à la travailler, à l'appivoiser...

Il rencontre le travail d'Etienne Dousselin puis de Dominique Bruguière avec laquelle il collabore pendant plusieurs années en France et à l'étranger.

Aujourd'hui il éclaire régulièrement les spectacles de Macha Makeïeff, Marc Paquien, Juliette Deschamps, Benjamin Lazar, Louis Arène, Thierry Malandain ou encore Peter Stein...

En 2019 il éclaire son premier projet « Dans les Cordes » auprès de Pauline Ribat.

Passionné par tout ce qui a trait à la création, des univers les plus classiques aux plus contemporains, Théâtre, Danse, Opéra, Peinture, Photographie. Il a été particulièrement influencé par le travail de Robert Wilson, Claude Régy, Patrice Chéreau, Joël Pommerrat, Pina Bausch, ou encore Jiri Kylian...

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



GUILLAUME LÉGLISE

COMPOSITEUR & SOUND DESIGNER

Né à Brest, Guillaume Léglise est un compositeur, producteur, mixeur (pour des artistes des labels (La Tebwa, Pan European Recording, Her Majesty's Ship,...) et musicien multi-instrumentiste notamment au sein du groupe Vox Low (Born Bad Records).

Il travaille depuis 2010 dans le spectacle vivant enchaînant les créations comme compositeur et sound-designer pour le théâtre (Philippe Calvario, Nicolas Kerszenbaum, Pauline Ribat), la danse contemporaine (Aude Lachaise, Marjory Duprès). Guillaume Léglise offre ainsi l'écrin musical le plus adapté à chaque personnalité, chaque spectacle.

C'est au sein de son projet solo, Fictions, que le prolifique musicien parisien se réinvente en entité pop singulière, au carrefour de toutes ses expériences, comme un prolongement, ou une synthèse, de ses multiples visages.

Seul maître à bord de son studio de Belleville, il compose ainsi une galerie de portraits, qu'il dévoile peu à peu en EPs aussi sensuels que conceptuels, mariant la musique de club aux mélodies limpides des dandys pop français (Serge Gainsbourg, Alain Chamfort, Philippe Chany), le français lettré à l'ivresse du noctambule, la poésie décadente à la langueur d'une after.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



AUDE DÉSIGAUX

CRÉATRICE COSTUMES

Aude Désigaux s'est formée à L'ENSATT au sein des départements costumier Coupeur puis Concepteur. Au théâtre elle travaille avec les collectif Os'O, Traverse et les metteurs en scène, Thomas Bouvet, Pascale Daniel-Lacombe, Jean-Claude Grumberg, Baptiste Guiton, Pauline Laidet, Shady Nafar, Christophe Perton, Sylvie Peyronnet, Pauline Ribat.

À l'opéra, elle signe une création costumes pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris ainsi qu'une création costumes pour la maîtrise de l'Opéra de Lyon. Elle assure les créations costumes de quatre opéras mis en scène par Claude Montagné pour le festival de Sédières. En Janvier 2020, elle signe les costumes d'Orphée et Eurydice, mis en scène par Thomas Bouvet à l'Opéra de Rouen.

Pour la danse, elle a travaillé avec Frédéric Cellé, Rachel Matéis, Farid Berki, Nina Vallon et assuré la reconstitution des costumes d'un ballet de Merce Cunningham pour l'Opéra de Lyon.

Elle a travaillé également comme chargée de production costumes sur une production de Robert Hossein, et des opéras de Macha Makeïeff, Laurent Pelly et David Marton.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



VLADIMIR VATSEV

CRÉATEUR VIDÉO

Né en 1986 à Sofia en Bulgarie, Vladimir arrive à Paris à 18 ans

Diplômé d'un Master de Cinéma Recherche et d'un Master Cinéma Professionnel – Réalisation, Production de l'Université Paris I, il réalise son premier film en 2012, un court-métrage de 27 minutes, produit par Les Films d'Ici et le Musée du Louvre, avec Denis Lavant, Philippe Grimbert et Marie-Claude Pietragalla.

En 2012 il suit des masterclass de réalisation à Moscou et à St. Petersburg.

En 2013 il réalise **Journal d'une Apparition**, un film autour des derniers mois de la vie du poète Robert Desnos. Le film est projeté au Théâtre National de Chaillot lors de la saison 2013-2014 et accompagne la pièce de théâtre du même nom mise en scène par Gabriel Dufay - metteur en scène avec qui il continue de travailler régulièrement (**Fracassés** de Kate Tempest, **Colère Noire** adaptation théâtrale de textes de Brigitte Fontaine créé en septembre 2021 à Paris).

Depuis 2014 il est co-concepteur et vidéaste avec le metteur en scène et réalisateur Pippo Delbono. Avec lui il travaille sur l'exposition **Ma mère et les autres** et **La Mente che Mente** présentée au centre Pompidou en 2018.

Depuis 2015, il réalise et coproduit une série de documentaires avec la société de production Le Passage, nommée A l'Oeuvre. En 2015, son film *Corpus*, portrait de l'artiste Richard Laillier, obtient le grand prix au Marché international du film sur les artistes contemporains du Mans. Les films sont projetés dans de nombreuses galeries d'art et musées - Le Centre Pompidou, Le musée Guimet à Paris, le Musée de Chaumont-sur-Loire, le musée Ernest Cognacq, la galerie Alberta Pane, Paris-Venise...

Il signe également un cycle de performances nommé Les Rhapsodies Bâtardes avec le musicien Antoine Bataille et un collectif d'artistes pluridisciplinaires, et réalise en 2020 le court métrage musical «De l'Indécence» qui accompagnera la sortie de l'album d'Antoine Bataille du même nom.

En 2019 il réalise un long-métrage documentaire *Europe Terminus*, produit par les Films d'Ici.

La même année, il commence sa collaboration avec la revue de cinéma *La Septième Obsession*.

FICHE TECHNIQUE

OUVERTURE

9 M (MIN DE MUR À MUR OU D'ALLEMANDES À ALLEMANDES)

PROFONDEUR

6,5 M (MIN DU BORD DU PLATEAU AU FOND DE SCÈNE)

HAUTEUR SOUS GRILL

5 M (MIN)

DURÉE DU SPECTACLE: **1 HEURE 15**
TOUT PUBLIC **DÈS 13 ANS.**

Un service de prémontage.

Un service de montage.

Un service de réglages.

Régisseurs de tournée

Régie générale et lumière : **Florian Delattre**

Régie son et vidéo : **Antoine Meissonnier**

TOUT COMMENCE TOUJOURS PAR UNE HISTOIRE D'AMOUR

(soliloque autour d'une disparition)

DE **PAULINE RIBAT**

POUR NOUS JOINDRE

AGATHE PERRAULT

Administration - Production

06 29 97 65 71

agathe@lakabane.org

PAULINE RIBAT

Directrice Artistique

06 72 91 87 05

creation.depuislaube@gmail.com

www.paulineribat.com